

Le romantisme

Activité : Observez ces différentes peintures et lisez ces trois poèmes.

Lesquels sont romantiques ? Lesquels ne le sont pas ? Pour répondre à cette question, lisez le texte théorique qui se trouve à la fin du dossier (p. 7-8).

Complétez le tableau ci-dessous en faisant une croix dans la bonne case.

Ensuite, choisissez une peinture ou un poème et justifiez votre réponse en soulignant dans le texte les éléments qui vous permettent de confirmer l'appartenance de l'œuvre au romantisme. N'oubliez pas de mentionner l'œuvre que vous avez choisie.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
Jugé romantique										
Jugé non romantique										

A.



Caspar David Friedrich, *Le voyageur contemplant une mer de nuages* (Allemagne, vers 1817)

B.



Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple* (France, 1830)

C.



Johann Heinrich Füssli, *Le cauchemar* (Londres, 1781)

D.



Caspar David Friedrich, *L'abbaye dans une forêt de chênes* (Allemagne)

E.



Nicolas Poussin, La mort de Germanicus (France)
F.



Eugène Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement* (France, 1833)

G.



Alexandre Cabanel, *La naissance de Vénus* (Paris, 1863)

H.
À Aurore

La nature est tout ce qu'on voit,
 Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
 Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
 Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit,
 Elle est bonne à celui qui l'aime,
 Elle est juste quand on y croit
 Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,
 Embrasse la terre, elle t'aime.
 La vérité c'est ce qu'on croit
 En la nature c'est toi-même.

George Sand (1804-1876)

I.
Tristesse

J'ai perdu ma force et ma vie,
 Et mes amis et ma gaieté ;
 J'ai perdu jusqu'à la fierté
 Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la vérité,
 J'ai cru que c'était une amie ;
 Quand je l'ai comprise et sentie,
 J'en ai été dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle
 Et ceux qui se sont passés d'elle
 Ici bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
 Le seul bien qui me reste au monde
 Est d'avoir quelques fois pleuré.

Alfred de Musset (1810-1857)

J.

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert (1900-1977)

Texte théorique : Le romantisme

On qualifie souvent de romantiques des romans, des films, des chansons à l'eau de rose. L'expression *amour romantique* évoque pour beaucoup d'entre nous la Saint-Valentin. Mais le romantisme est aussi un mouvement artistique plus complexe que ne le laisse supposer ce qui précède. Ce mouvement domine l'Europe de la première moitié du XIXe siècle et prend racine dans une société bouleversée politiquement et socialement. Il concerne des domaines variés : la musique, la peinture et la littérature. Dans certains pays, se constitue une école romantique, c'est-à-dire un groupe d'artistes qui se réclament des mêmes principes esthétiques et des mêmes valeurs. Dans d'autres pays, comme l'Angleterre, il n'existe pas d'école romantique, mais beaucoup d'artistes suivent une ligne commune sans se concerter.

La révolution artistique du romantisme s'accomplit au nom de la modernité. Les romantiques du début du XIXe siècle sont des jeunes gens en révolte contre les valeurs et les principes esthétiques de leurs aînés, qualifiés de classiques. Depuis le XVIe siècle, l'art fait de l'Antiquité sa source principale d'inspiration ; il pose comme principe qu'il faut respecter en tout les règles établies ; il impose aux artistes de s'effacer au maximum de leurs œuvres. Les romantiques, eux, préféreront le Moyen Age à l'Antiquité, refuseront de se conformer aux règles jugées dépassées et, contrairement à leurs prédécesseurs, ne cesseront de parler d'eux.

Les artistes romantiques ont beaucoup exprimé leurs sentiments. Par sentiment, il ne faut pas seulement entendre l'amour : la mélancolie, la tristesse appelées « mal du siècle » tiendront une grande place dans la littérature romantique. Ces sentiments sont souvent associés au spectacle de la nature : celle-ci est comme un miroir où se réfléchit l'âme de l'artiste. De même, les pays lointains, exotiques, en particulier l'Orient, éveillent la curiosité et l'imagination des romantiques. Ils fournissent le décor de nombreux romans, récits de voyage et tableaux.

Les romantiques affectionnent le mystère, l'étrange voire le surnaturel ; ils s'intéressent de près aux manifestations les plus mystérieuses de l'esprit comme le rêve et la folie. Les romantiques remettent en effet en question la logique et la Raison, car elles sont insuffisantes, à leurs yeux, pour accéder à la

réalité profonde des êtres et des choses. C'est d'ailleurs à cette époque que naît la littérature fantastique.

Beaucoup d'artistes romantiques ont fait l'apologie de la libération des peuples. L'œuvre de Victor Hugo est représentative de cette passion pour la liberté : hostile au coup d'état de Napoléon III en 1851, le poète épris de liberté s'exile pendant vingt ans. Hugo dénoncera également la misère sociale, le travail des enfants et, un siècle et demi avant son abolition, il militera contre la peine de mort. Beaucoup d'artistes romantiques ont comme lui utilisé leur art pour exprimer leurs convictions et pour prendre la défense des opprimés.

Cette tendance romantique traverse l'histoire et est encore vivante aujourd'hui. Le succès colossal du film *Titanic*, par exemple, prouve qu'il existe encore un public friand du spectacle de passions romantiques.